

Le moulin des Bioux

Eric Berney nous renseigne :

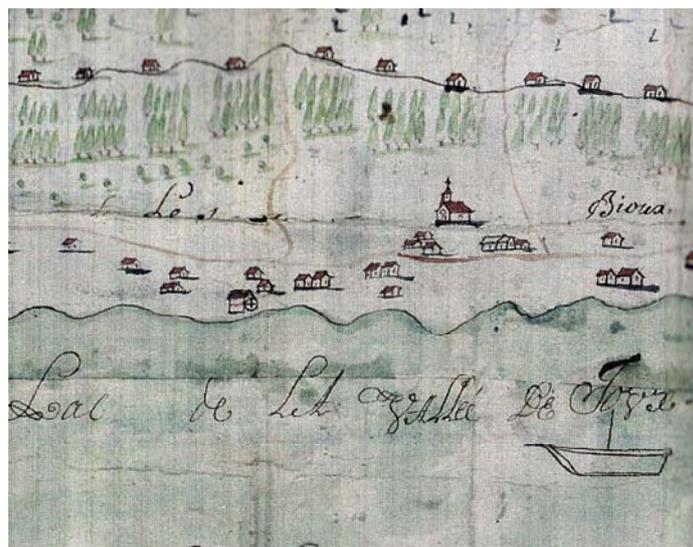
Praz Bazin abergé en 1559 à Claude Cart et Jean Boussard du Lieu. La partie appartenant à ce dernier passe à sa fille, épouse de Pierre Rochat des Charbonnières, qui bâtit moulin et scierie et qui est le chef de la famille des Rochat des Bioux. La date exacte de la construction n'est pas connue. La scierie est en mains de plusieurs copropriétaires dont l'hoirie de feu Abram Isaac Rochat en 1763¹.

Charles-Edouard Rochat s'est lui aussi penché sur ce bâtiment industriel dans son ouvrage de 1971 sur la commune de l'Abbaye, p. 46 :

De Es Bio à Groenroux, la rive, un moment animée par des tentatives de défrichage, restait sans cultures. La grande clairière, connue sous le nom de Praz_Bazin, abondamment arrosée par les ruisseaux qui alimentèrent plus tard moulins et scieries, était abandonnée, sans doute à cause de son accès trop difficile. On sait qu'une famille Bazin habitait au Lieu à la fin du XIVe siècle. C'est vraisemblablement elle qui a donné son nom à ce territoire assez vaste qui s'appelle aujourd'hui tout prosaïquement Vers-chez-Grosjean et qui s'étendait jusque Vers-chez-Aaron.

Un nommé Gaulaz avait également établi une usine sur l'un des ruisseaux qui prennent leur source sous le Saumont, mais on ne sait pas lequel, car il y en avait deux en ce temps-là.

Ces établissements industriels sont signalés par Vallotton sur sa carte de 1709.



¹ Rémy Rochat, Scieurs et marchands de bois du cercle du Pont, Editions Le Pèlerin 2002, p. 133.



Cadastre de 1814, folios 33-34. Le moulin se situe juste au-dessus de la route cantonale du Pont au Chenit. Le propriétaire en est Abram Isaac Rochat meunier.



Vers-chez-Grosjean. On découvre la cheminée de la scierie des frères Bouveret ainsi que les stocks de planches en contrebas. Alors le moulin n'était déjà plus qu'un lointain souvenir.

Repris de la séance à deux heures et
Demie de l'après midi.

N: 229.
Cant. 24

230.

Rochat, Abraham ouvrier jeun homme
vers la Suisse, ^{30 ans.} une maison d'habitation
four, grange, écurie, et remise, avec un plan,
le bâtiment seul contient 37 Toises, limitée
par la maison d'homme Rochat sur un plan d'ouest,
par le terrain du propriétaire d'occident.

La portion de ce bâtiment figurant sur le
Plan a vu être négligé plus,

Prix de Revenu fr: 1000 -

Conservation 6 - au plus de 80 ans

Value locative présumée fr: 25 -

Prix de vente présumé fr: 2500 -

Juste valeur fr: 3000 -

C. Bâtiment a été reconstruit progressivement,
il y a peu d'années. Sa propriété de la Suisse
lui est avantageuse, mais construite sur un sol
incliné son abas en pente.

N: 230
Cant. 24

231

Rochat Louis
ancien bien, moulin,

Deuq au Tableau et au Stan.

Prix de Revenu fr: 1500

Conservation 6 au plus de 80 ans

Value locative présumée fr: 200 -

Prix de vente présumé fr: 2500 -

Juste valeur fr: 1100 -

Tout ce qui traite au parvenu de nouvelle
n'est pas compris dans la juste valeur.

C. Bâtiment a été reconstruit progressivement
il y a peu d'années.

(Rochat)

Lors d'une enquête de 1870, on qualifie de telle manière cet établissement :

Aux Bioux. Un moulin hors d'usage, sur le ruisseau du Biday, appartenant à David Louis Guignard ainsi qu'une scierie à une lame, en activité environ trois mois par année².

Les établissements seront bientôt rachetés par les frères Bouveret :

Aux Bioux, la « raiasse » et le moulin établis sur le ruisseau du Biday ont été acquis par les frères Bouveret, qui ont déserté Bellefontaine et la France lors de la déclaration de guerre. Ces gens industriels ne tardèrent pas à édifier en cet endroit la plus importante scierie de la région, avec étang de retenue pour régulariser le débit, tout en aménageant une chute d'eau rationnelle, le tout complété par l'installation d'une machine à vapeur chauffée au bois, ceci sans prendre les précautions les plus élémentaires, malgré les nombreuses mises en demeure ordonnées par la Municipalité. Ce qui était prévu arriva. Le feu détruisit les établissements et les survivants Bouveret, amnistiés entre-temps, rentrèrent dans leur pays³.



L'ancien moulin des Bioux devenu la maison Mouquin.

² Charles-Edouard Rochat, 1971, p. 139.

³ Idem, p. 141.



Fort heureusement les pierres n'ont pas été détruites mais ont constitué une partie du mur de soutènement du talus sus-jacent à la route d'accès au site.



Meule de gauche.



Meule du centre.



Meule de droite.

